



© La statuette, Carlos Vilardebó. Mention Court métrage (Ex-aequo) au Festival de Cannes en 1971.



FORMATION AU CINÉMA DOCUMENTAIRE
6 impasse de Mont-Louis 75011 Paris
communication@ateliersvaran.com
01 43 56 75 65 • ATELIERSVARAN.COM

CARLOS VILARDEBÓ, MAÎTRE OUBLIÉ DU COURT MÉTRAGE D'ART

par **Federico Rossin**, historien du cinéma et programmeur indépendant

Cette séance s'inscrit dans la série de Dimanches de Varan « Re-découvrir les cinéastes », consacrée à la redécouverte de cinéastes oublié·es ou méconnu·es.

Carlos Vilardebó (1926-2019) fait sans doute partie des grands oubliés du cinéma documentaire français. Le temps est venu de lui donner une place d'envergure dans l'histoire du cinéma du réel et de la télévision publique. Son œuvre – aujourd'hui pratiquement invisible – a été importante et largement reconnue dans les années 60 et 70, la grande époque d'un cinéma de commande. Récompensé d'une Palme d'or à Cannes en 1961, Carlos Vilardebó a été l'une des vedettes de la firme Pathé, puis de l'ORTF, tout en gardant sa farouche indépendance.

Dans la forme courte, il a été l'un des maîtres au style personnel et radical, en exerçant une recherche formelle incessante et en développant une vraie singularité d'avant-garde, en épure, sans esthétisme ni ornements. Véritable cinéaste de l'objet, Vilardebó a surtout été inspiré par les arts plastiques et la littérature (Francis Ponge). Il a constamment expérimenté de nouvelles figures pour arriver à traduire en formes cinématographiques les œuvres d'art de tous pays et de toute époque, de l'art pré-colombien à Calder.

Un univers à (re)découvrir d'urgence.